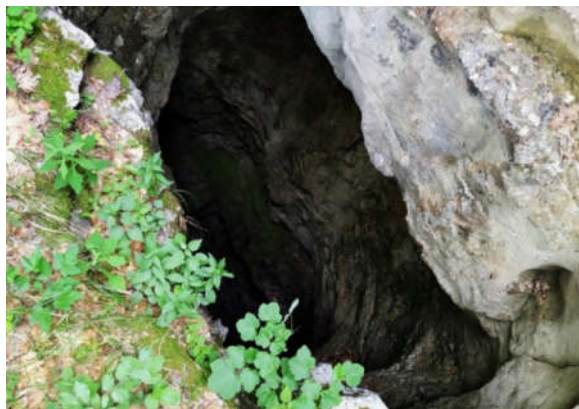




„Potence“, le mémorial central, œuvre de Vanja Radauš, érigé en 1961 pour les victimes du groupe de camps de Gospić, non loin du cimetière orthodoxe de Jasikovac près de Gospić. Détruit pendant la guerre des années 90 et non restauré à ce jour.



Smiljan, le 30. juin 2018. Placement de la Sainte Croix à côté du charnier.



Fosse Badanj au-dessus du village de Stupačinovo, Velebit;
FOTO: Dani(j)el Simić 2021.

Smiljan de Nikola Tesla, lieu d'exécution du peuple serbe en 1941.



Le village de Smiljan est situé presque à l'épicentre du territoire couvert par le soi-disant Groupe du camp de Gospić. La population serbe de Smiljan et de ses environs a terriblement souffert aux mains des formations armées de l'État indépendant de Croatie.

Lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate, le protoiereus Matija Stijačić est à la tête de la paroisse de Smiljan à Gospić. Il a servi en Amérique et au Canada, et à la suggestion de Nikola Tesla, avec qui il était très proche, il est retourné servir dans l'église où Milutin Tesla, le père de Nikola, avait précédemment servi.

Il y servit comme protoiereus de la paroisse de Smiljan de 1935. au 12. avril 1941.

Ensuite, les oustachis l'ont arrêté et emmené à la prison de Gospić, où il a été soumis à de terribles tortures. Ils ont mis fin à sa vie sur Velebit et ont jeté son corps mutilé dans l'une des fosses de Velebit. Son fils Slavko est allé à l'automne 1941: chercher son père enlevé, mais lui aussi a été attrapé et tué par les oustachis à Gospić.

À droite de l'entrée de l'église orthodoxe des Saints Apôtres Pierre et Paul à Smiljan, se trouve une fosse commune avec les corps de pas moins de 560 Serbes de Smiljan et de ses environs, parmi lesquels des parents et des homonymes de Nikola Tesla, tués en 1941 – 1945. par les oustachis.

À côté de cette tombe, l'association Jadovno 1941 a érigé une croix orthodoxe en bois en 2018, et peu de temps après, l'éparchie de Gornji Karlovac a installé une croix en marbre, œuvre et don des habitants de Jadovno, le défunt sculpteur Mirko Čelić. Au-dessus de la tombe se trouve un cimetière orthodoxe qui est lentement englouti par la forêt.

Sur les murs de l'église de Smiljan, en plus des scènes religieuses habituelles, vous pouvez également voir une fresque avec le motif du baptême de Nikola Tesla, mais aussi du Saint Nouveau Martyr de Jadovno, c'est-à-dire fresque dédiée aux victimes du camp de la mort oustachi Gospić - Jadovno - Pag.

Association des citoyens "Jadovno 1941."

Adresse: Cerska 38, 78000 Banja Luka, République serbe,
Bosnie-Herzégovine | Tél: +387 65 511 130 Email:
udruzenje@jadovno.com

www.jadovno.com



FR

Association des descendants et admirateurs des victimes du complexe du camp de la mort de l'État indépendant de Croatie, Gospić - Jadovno - Pag 1941.

CONTRE L'OUBLI



Les habitants de Jadovno apportent la Sainte Croix au cap Slana, aux Serbes tués sur l'île de Pag en 1941.

„Cross over the pit“



„Le Carnage“



PROCLAMATION DE JADOVNO

Nous, descendants et admirateurs des victimes de Jadovno, en 2010, sept décennies après le massacre, le génocide commis contre le peuple serbe par l'État indépendant de Croatie, avons établi le 24. juin comme la „Journée du souvenir de Jadovno 1941“.

Dans la zone couverte par cet État monstre, il n'y a pratiquement pas une seule famille serbe dont les proches directs ou collatéraux n'aient péri innocemment dans l'un des lieux d'exécution de cette infâme création.

Le complexe du camp de la mort de Gospić - Jadovno - Pag a été le premier centre de mise à mort soigneusement planifié de la NDH.

Ainsi, ce crime est devenu un problème historique et social que nous devons traiter avec dignité et responsabilité.

Nulle part plus tard, en moins de temps, la folie n'a autant triomphé dans des liquidations aussi massives. Cela a été soutenu par une préparation antérieure et les circonstances naturelles du terrain, car dans une zone relativement petite, il y a une abondance de fosses karstiques dans lesquelles les victimes ont été liquidées principalement par des procédures manuelles, des abattages et des marteaux, tuées et jetées. Les victimes étaient pour la plupart des Serbes et des Juifs, mais il y en avait aussi d'autres.

Ils appartenaient à toutes les nomenclatures et professions de l'époque. 73 prêtres de l'Église orthodoxe serbe ont également été liquidés ici de la manière la plus impitoyable,

ce qui signifie un sur trois du nombre total liquidé dans la NDH.

Comme ils ont été amenés de toutes les régions et ont affecté toutes les structures sociales, ce précédent a établi la règle des procédures génocidaires et l'application des lois raciales contre les non-Croates dans la NDH.

Le fait qu'il s'agisse du premier acte criminel, qu'il ait été de masse et qu'il ait été simplement abandonné pour des raisons techniques, avec l'extension de la zone de réoccupation italienne, élève ce crime de masse au rang de première pratique de folie anti-humaine, qui a pas même été condamné au sens historique, ni marqué.

Au contraire, il a été négligé jusqu'à la négation. Cela nous oblige, en tant que proches, à rappeler au public, avec une grande douleur dans nos cœurs et avec les meilleures intentions, d'être solidaires avec nous dans la commémoration commune.

Les morts n'ont pas de voix et ne peuvent pas se défendre, car ils n'ont pas pu défendre même leur vie.

Il est de notre devoir commun de défendre leurs résidences temporaires, de respecter la dépouille mortelle, d'ériger des monuments et des signes de baptême, de prier pour eux et de montrer le crime par tous les moyens civilisés.

Sur le site du camp de concentration de Jadovno, le 24. juin 2010.

En bref sur le complexe du camp de la mort Gospić - Jadovno - Pag de 1941.

Dès avril 1941, les autorités de l'État indépendant de Croatie, par une série de dispositions légales, légalisent le crime et commencent l'établissement de camps de concentration : "Danica" près de Koprivnica et "Gospić" à Lika.

Ces camps ont été organisés bien avant le 25. novembre 1941, lorsque le chef de la NDH, Ante Pavelić, a publié une disposition légale sur l'envoi de personnes inappropriées en séjour forcé dans des camps de concentration et de travail. Les oustachis, avec le soutien et l'aide de la population croate locale, ont commencé à arrêter les Serbes de Gospić et des environs dès le lendemain de la proclamation de la NDH, c'est-à-dire le 11 avril, et les ont emprisonnés avec de sévères passages à tabac dans le prison du tribunal de district (appelé Geriht) et sa cour clôturée, où 2.500 à 3.000 personnes détenues pouvaient y séjourner pendant une courte période.

Déjà en mai et début juin, les oustachis et d'autres forces armées croates ont commencé à amener des centaines d'hommes, de femmes et d'enfants arrêtés, principalement des Serbes mais aussi des Juifs, par train depuis toute la région de la NDH dans des compositions de wagons à bestiaux. La zone du camp de concentration de Gospić est rapidement devenue trop petite, de sorte que le ministère de l'Intérieur de la NDH, dirigé par Andrija Artuković, a établi quatre nouveaux camps de concentration sur les lieux écartés de Velebit et sur l'île de Pag, loin des yeux du public, a fondé quatre nouveaux camps de concentration, formant le complexe du camp de la mort de Gospić - Jadovno - Pag.



Plaque commémorative à Slana, île de Pag, pour pas moins de 8.000 victimes, érigée et démolie trois fois en 1991, 2010 et 2013. Non restaurée à ce jour

Le camp de la mort "Jadovno" a été établi dans la première quinzaine de mai 1941. à Velebit, à 22 km au nord-ouest de Gospić, dans une clairière appelée Čačić - dolac, à 1 200 m d'altitude, au fond de la forêt sous un ciel clair, 50 mètres de long et 25 mètres de large. Début juin, cette zone a été agrandie à 90 x 70 m, puis le 24. juin, à une zone finale de 180 x 90 mètres, sécurisée par des fils barbelés doubles de 4 mètres de haut.

À proximité se trouve l'une des fosses karstiques où les victimes ont été tuées.



Smiljan, Lika 19. juin 2021. le jour du souvenir de Jadovno 1941.

En même temps, sur l'île de Pag, au cap Slana, ils formaient un camp pour les Serbes et un pour les Juifs. Le camp de concentration de la gare de Gospić et les camps de concentration d'Ovčara et de Stupačinovo à Baške Oštarije ont été inclus dans le complexe du camp, ainsi que de nombreuses fosses sans fond à Lika, Velebit et les contreforts sous-Velebit, lieux de liquidation.

Dans le lieu de Metajna sur Pag, dans trois bâtiments existants, ils ont formé le premier camp de concentration pour femmes et enfants de la Seconde Guerre mondiale.

Dans ce complexe de camp de la mort, selon les recherches du dr. Đuro Zatezalo, du 11. avril au 21. août 1941, soit en seulement 132 jours de son existence, 42.246 hommes, femmes et enfants ont été amenés de toute la zone de la NDH et pas moins de 40.123 d'entre eux ont été tués en la manière la plus cruelle. De ce nombre, pas moins de 38.010 sont des Serbes, et parmi eux 73 prêtres de l'Église orthodoxe serbe.

Eux, pas moins de 2.123, les criminels n'ont pas réussi à les tuer, car ils en ont été empêchés par la réoccupation de la zone par les fascistes italiens, alors du 19. au 21. août 1941, ils ont été transportés par trains au camp de Jastrebarsko, où un certain nombre de femmes et d'enfants sont restés incarcérés, et les autres ont été envoyés au camp de Jasenovac nouvellement créé, où ils ont été parmi les premiers prisonniers des camps de Krapje et de Bročice (1er et 2e camps de Jasenovac).

Les restes des malheureuses victimes n'ont jamais été exhumés, identifiés et enterrés dans les fosses karstiques. Et les quelques mémoriaux érigés après la Deuxième Guerre mondiale, dans la guerre des années 90, ont été complètement détruits.

L'Association des citoyens de Jadovno 1941, depuis la fin de 2009, tente de révéler la vérité sur le crime de génocide commis dans cette région, de trouver et d'enregistrer les positions des fosses karstiques et autres fosses communes, de restaurer le modeste patrimoine monumental et pour préserver la mémoire des victimes innocentes.

Depuis 2010., l'association organise des rassemblements de prière et de commémoration fin juin à Lika, à Velebit et sur l'île de Pag, commémorant la Journée du souvenir de Jadovno en 1941. Sur dix lieux d'exécutions de masse, l'association a placé croix orthodoxes en bois.